

Poème n°190 : Magique longe...

Le plus enivrant de mes songes,
Tant inavouable qu'il me ronge,
Pareil à d'horribles mensonges,
C'est imaginer que tu t'allonges,
Nue, sous une serviette-éponge,
Et qu'éperdu, ton lit, je le longe...
Tes yeux — où mon regard plonge —
S'illuminent. Et le Temps se prolonge
En Éternité, reliée à Toi par une longe...

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le dimanche 10 juillet 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.